

Sylvain Descazot  
*Pare-soleil*



Exposition au V2  
du 13.05 au 04.06

Sylvain Descazot  
*Pare-soleil*

Moitié du binôme des Concasseurs, Sylvain Descazot est designer. Son travail propose un vocabulaire de formes et d'objets archaïques inspirés du mouvement Mingei cherchant ainsi l'attribut fondamental d'une réalisation et son usage.

Par la poésie des matières et les liens qu'elles tissent dans un environnement proche, en égrainant la vie d'un territoire et ses marges, il nous invite à questionner la forme et ses transformations, à expérimenter notre existence au sein de notre environnement et à partager avec l'étranger la découverte de ce que nous avons en commun. Il déambule, le temps de sa résidence, sur le terroir du Boubier.

---

7 ans après sa résidence au Vecteur avec Mathieu Lautrédox pour le collectif Les Concasseurs, Sylvain revient à Charleroi pour arpenter les terroirs et leurs trésors. Avec une affinité particulière pour le terroir du Boubier à Châtelet, il y récolte des objets laissés à l'abandon et sur lesquels la nature a repris le dessus. Une sublimation des rebuts par la végétalisation, tout comme le terroir en tant que tel. Un terroir est un espace où la Nature reprend ses droits et qui devient un endroit magique rempli de surprises : une vue à couper le souffle quand on est au sommet, des objets jetés par des riverains qui retrouveront une seconde vie entre ses mains.

Ce jeu entre la nature, l'industrialisation et les hommes, voilà le sujet qui fascine Sylvain lors de sa résidence et qu'il mettra en avant par une mise en scène dans cette exposition où tout est lié.

Designer de formation, il sublime les objets récoltés au fil de ses pérégrinations pour les transformer en objets du quotidien et sensibiliser ainsi le public à l'écologie en affinant le regard sur la poésie que cela inspire.

Il crée pour l'occasion trois barrières de chantier type Heras en bois. Un objet appartenant à l'univers des travaux et du bruit mais qui ici, par sa matière naturelle, lui confère un aspect plus doux en devenant un objet que l'on aime observer.

Il part d'un objet en métal manufacturé en grandes séries pour créer une pièce unique en bois et créer un pont entre l'industrialisation et l'artisanat.

Il récolte des pare-soleils de voiture et les assemble en luminaires. Par cette action, il amène une nouvelle façon de sublimer des objets destinés à la casse et fait un clin d'œil aux cerfs-volants chinois. Pays où est délocalisée une grande partie de la fabrication de 'gros verre', fleuron de l'industrie hennuyère du XIX<sup>e</sup> siècle.

La notion du territoire est importante pour Sylvain. Comment l'Homme s'approprié et transforme le paysage et comment la nature reprend ses droits sur ces espaces bouleversés par l'activité humaine ?

L'objet industriel, manufacturé par l'Homme puis jeté en pleine nature, tout comme les emplois de ces ouvriers abruptement stoppés pour être délocalisés est un parallèle assez dramatique et un écho fort sombre. Les vitres de pare-soleils sont des objets solides et protecteurs mais également des éléments extérieurs qui, par le fait d'être jetés à la poubelle, deviennent fragiles et insignifiants. On peut alors voir un parallèle entre le travail essentiel de ces ouvriers dont le statut se fragilise lorsque la délocalisation au bout du monde est évoquée. La nature, quant à elle, reprend toujours le dessus. Quelle place ont alors l'Homme et ses créations dans ce grand ensemble ?

Un autre symbole fort de cette exposition est le pneu. Objet de production et consommation de masse lié à toutes les classes sociales, il est pourtant souvent associé à quelque chose de populaire, par son emploi facile à de nombreuses occasions (foire populaire, manifestations,...). Souvent abandonné dans la nature ou facilement récupérable dans les casses, le pneu est un objet qui se brûle facilement lors de rassemblements revendicatifs. Ici représenté au plus simple, le pneu devient un cercle. Sylvain nous invite à retourner à l'essentiel.

Les traces de pneus, qu'on appelle 'burn' ou 'donut', sont une réappropriation des espaces abandonnés pour y laisser sa marque. Des moments intenses, de bruit et d'adrénaline, pour finalement laisser une marque éphémère, un cercle qui s'effacera en quelques jours ou mois selon la météo. Par ces deux œuvres, Sylvain souhaite garder une trace de ses burns. Réalisés avec l'aide de Thibault (Rust is Gold Co., Sans Allure) et sa moto Yamaha, ces cercles presque parfaits font alors lien entre l'éphémère et le pérenne par une autre façon de travailler les empreintes.

---

Une sélection littéraire de l'artiste est disponible au Rayon :

- *Anarchitecte*, R. Greaves
- *La Route*, C. McCarthy
- *Enquête sur les modes d'existence : une anthropologie des Modernes*, B. Latour
- *Anthropologie de l'ordinaire : une conversion du regard*, E. Chauvier
- *Factotum*, C. Bukowski
- *Qu'est-ce qu'un designer : objets, lieux, messages*, N. Potter
- *Walden*, H. D. Thoreau
- *Fétiche*, N. Marsily
- *Atlas de botanique poétique*, F. Hallé
- *Un Jardin d'Eden*, H. W. Lack

Du vendredi 13 mai  
au samedi 4 juin

Les mercredis, vendredis  
et samedis de 14:00 à 18:00



Plus d'informations  
→ [vecteur.be](https://vecteur.be)

30 Rue de Marcinelle  
6000 Charleroi

+32 071 278 678  
info[at]vecteur.be